1811. | No. 49

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DE LA FRISE.

VENDREDI LE 22 NOVEMBRE 1811.

DAGBLAD VAN HET DEPARTEMENT VRIESLAND.

VRYDAG DEN 22 NOVEMBER 1811.

NB. By dit BLAD, is een half Vels BYVOEGZEL.

AFRIQUE.

TUNIS *le 27 Septembre.* De grands troubles ont éclaté dans cette ville le 30 Août. Les foldats Turcs, depuis longtemps mécontents de voir le gouvernement au pouvoir d'une famille maure du pays, avoient formé le complot d'exterminer toute la famille, et de nommer, comme à Alger, un Bey de leur nation. Déjà ils avoient fixé le jour pour l'exécution de leur projet, c'étoit un vendredi, jour où le Bey a coutume de venir à Tunis. Le Bey fut averti de la conjuration et ne quitta point fa réfidence ordinaire. Les Turcs foupçonnant que leur desfein pouvoit être découvert, éclatèrent dans la nuit du 30 Août, ils fe jetèrent fur les boutiques qui furent pour la plupart brulées et pillées. Le peuple ayant pris les armes, les Turcs fe retirèrent à la Gaspara, fort principal de la ville; de là ils donnèrent un fignal convenu aux autres forts, mais le ministre de la marine avoit armé en toute diligence les Arabes et occupa les forts, tandis que le premier ministre du Bey arriva à Tunis avec toutes les troupes qu'il avoit pu rasfembler.

Tous les forts reçurent alors ordre de tirer fur la Gaspara. Le matin les asfiégés fongèrent à fe fauver par la fuite. Environ 1700 hommes mirent à exécution ce projet; on laisfa pasfer les fuyards, attendu que le bey avoit ordonné les troupes Arabes des provinces voifines de fe tenir fous les armes. Ils prirent le chemin de Tabarca et les 500 infurgés qui étoient restés dans le fort mirent bas les armes. Les fuyards, à demi morts de faim et de fatigue, tuèrent de leurs propres mains leurs camarades, qui ne pouvoient fuivre le corps, dans la crainte qu'ils ne revelasfent leur plan de ferendre maître du fort de Tabarca et d'y appeler les Algériens. Les Turcs, au bout de deux jours de marche, fe voyant atteints par les Arabes, n'oférent plus rester dans la plaine et fe retranchèrent fur une montagne. Les Arabes fe divifèrent en deux corps dont l'un entoura la montagne et lautre mit pied à terre et monta à l'asfaut. Les rebelles, réduits au nombre de 1600, tinrent long-temps tête aux 6000 Arabes, mais la fupériorité du nombre l'emporta à la fin; 600 rebelles mirent bas les armes et les autres restèrent fur le champ de bataille. Deux mille Arabes avoient perdu la vie. Le Bey instruit de cette victoire ordonna de lui envoyer le prétendu Bey et fes ministres; quant aux autres le Bey permit de les tuer tous. Les Arabes pleins de haine contre les Turcs exécutèrent cet ordre avec ardeur et masfacrèrent le 4 Septembre tous les prifonniers. Le Bey laisfa aux Bédouins et Arabes toutes les dépouilles des Turcs qui confistoient en argent, diamans et autres effets précieux qu'ils avoient volés dans les boutiques. Ainfi fe termina cette révolution. Grace à la Providence, qu'elle est échouée; car il est certain que beaucoup de monde auroit péri et que furtout les chrétiens auroient tous été facrifiés.

(*Gazette d'Harlem.*)

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS *le 13 Novembre.*

NOUVELLES OFFICIELLES DES ARMÉES IMPÉRIALES EN ESPAGNE.

ARMÉE D'ARRAGON.

A. S. A. S. le prince de Neuchâtel et de Wagram, major-général.

MONSEIGNEUR,

Votre altesfe férénisfime est informée par mes rapports précédens, des difficultés qu'éprouvait le cheminement devant Sagonte, par la nature du terrain. Nous étions parvenus cependant, après vingt jours de peines et de fatigues, à rendre la brêche praticable; mais pendant ce tems, le général *Blacke* avait eu celui d'attirer à lui le général-en-chef de l'armée de Murcie, *Mahy*, avec ce que les infurgés avaient de disponible, montant à 6000 hommes. La divifion dite d'Albuhera, aux ordres de *Lardizabal* et *Zayas*, jointe aux divifions de *Villacampo* et *d'Obizpo*, commandées par *Odonnel* et *Miranda*, qui font l'armée de Valence réunie aux guerillas, formait un corps de plus de 20,000 hommes d'infanterie et de 3000 chevaux. Le 24 Octobre, ce corps vint s'établir fur les hauteurs de Puch, appuyant fa droite à la mer, flanqué par une flotte anglaife, et fa gauche du côté de Livia. *Blacke* voyant que Sagonte était fur le point de fuccomber, et que la batterie de huit pièces de 24 que j'avais fait établir allait en décider, marcha à moi pour me livrer bataille, et m'obliger à faire lever le fiège.

Je chargeai les généraux *Balatier* et *Bronikowski* avec fix bataillons, de continuer le blocus et les travaux du fiège de Sagonte; le général *Compere* avec 1500 hommes obfervait la route de Segorbe, et fervait de réferve aux troupes des généraux *Chlopiski* et *Robert*, destinées à agir par le défilé qui conduit de Gilet à Betera, et à occuper ma droite.

Le lendemain 25, à fept heures du matin, je reconnus l'ennemi. Les hauteurs del Puch et celles qui couvrent la route de Betera étaient garnies d'artillerie et d'infanterie. A huit heures mes tirailleurs furent brusquement ramenés, et je fus convaincu dès-lors que j'avais à faire à d'autres troupes qu'à des troupes Valenciennes. De fortes colonnes me débordaient par ma gauche fous la protection de quelques bordées anglaifes, les troupes de l'ennemi remplisfaient le village de Puzol, que je venais de quitter, fix-mille hommes attaquèrent ma droite qui fe trouvait à une grande lieue de moi. Me trouvant ainfi débordé par mes deux flancs je réfolus d'enfoncer le centre de l'ennemi. A peine je quittais une hauteur que j'avais reconnu propre à favorifer mon attaque, que mille hommes de cavalerie, fix-mille d'infanterie et de l'artillerie vinrent m'y remplacer. Les husfards du 4e chargèrent avec valeur, et trois fois repousfés revinrent trois fois à la charge. Le feu de neuf pièces de 24, qui battaient en brêche fur Sagonte, ne pouvaient arrêter l'enthoufiasme de la garnifon qui, témoin d'un mouvement en avant auquel

AFRICA.

TUNIS *den 27 September.* Den 30 Augustus zyn er groote onlusten in deze ftad ontftaan. De Turkfche foldaten, federt lang ontevreden van het gouvernement in handen van een Moorsch geflacht van het land te zien, hadden eene zamenzwering gemaakt om de geheele verwantfchap uit te roeijen en, zo als te Algiers, een Bey van hunne eigene natie te benoemen. Reeds hadden zy den dag tot uitvoering van hunnen aanflag bepaald, het was des vrydags, een dag waarop de Bey gewoon is in Tunis te komen. De Bey werd van de zamenzwering verwittigd en verliet zyne refidentie niet. De Turken vermoedende dat hun voornemen ontdekt zou kunnen zyn, deden in den nacht van den 30 Augustus het oproer uitbarften, zy wierpen zich in de winkels, welke grootendeels verbrand en geplunderd werden. Het volk de wapens opgevat hebbende, weken de Turken naar la Gaspara, het voornaamfte fort van de ftad; van daar gaven zy een over een gekomen fein aan de andere forten, maar de minister van marine had met de meest mogelyke fpoed de Arabieren gewapend en de forten in bezit genomen, terwyl de eerfte minister van den Bey met alle de troepen welke hy had kunnen verzamelen, te Tunis aankwam.

Alle de forten kregen toen bevel om op la Gaspara te vuren. Des morgens zochten de belegerden zich door de vlugt te redden, nagenoeg 1700 man bragten dit voornemen ten uitvoer; men liet de vlugtelingen vertrekken, dewyl de Bey bevel gegeven had dat de Arabifche troepen van de omliggende provintien in de wapenen moesten wezen. Zy namen de weg naar Tabarca, en de 500 infurgenten welke in het fort gebleven waren, leiden de wapenen neder. De vlugtelingen half dood van honger en vermoeijenis, doodden met eigen handen die hunner kamaraden welke de troep niet volgen konden, uit vrees dat zy hun voornemen om zich meester van het fort Tabarca te maken en er de Algerynen in te roepen, bekend mogten maken. De Turken, na een marsch van twee dagen door de Arabieren ingehaald, niet langer in de vlakte durvende blyven, verfchansten zich op een berg. De Arabieren verdeelden zich in twee korpfen, waarvan het een den berg omfingelde en het andere afzat om ftorm te loopen. De rebellen welker aantal 1600 beliep boden langen tegenftand aan de 6000 Arabieren, maar het meerder aantal deed hen eindelyk zwichten; 600 rebellen leiden de wapenen neder, de overige waren op het flagveld gebleven. Twee duizend Arabieren hebben er het leven by verloren. De Bey, onderrigt van de overwinning gaf order dat men hem den nieuwen Bey en zyne ministers moest toezenden; hy ftond toe dat al de anderen omhals werden gebragt. De Arabieren vervuld van haat tegen de Turken voerden dit bevel met yver uit, en vermoordden den 4 September alle de gevangenen. De Bey liet aan de Arabieren en Bedouinen den geheelen buit van de Turken, welke voornamelyk uit zilver, diamanten en andere zaken van waarde beftond, welke zy in de winkels geftolen hadden. Zodanig eindigde die revolutie. Dank zy de Voorzienigheid dat dezelve mislukt is: want het is zeker dat vele menfchen er het leven by zouden hebben ingefchoten en de Christenen vooral zouden alle opgeofferd geworden zyn.

(*Haarlemfche Courant.*)

FRANSCH KEIZERRYK.

PARYS *den 13 November.*

OFFICIELE TYDINGEN UIT DE KEIZERLYKE LEGERS IN SPANJE.

LEGER VAN ARRAGON.

Aan Z. D. H. den Prins van Neufchatel en Wagram majoor-generaal.

MONSEIGNEUR!

Uwe doorluchtige hoogheid was door myne vorige rapporten onderrigt van de moeijelykheden, die men by het vorderen der loopgraven voor Sagonta, door den aard van den grond aantrof. Het was ons echter gelukt, na twintig dagen arbeid en afmatting, de bres bruikbaar te maken; doch, gedurende dien tyd, had de generaal *Blake* ook dien gehad, om den opperbevelhebber van het leger van Murcie, *Mahy*, met de troepen, waar over de opftandelingen befchikken konden, belopende 6000 man, tot zich te trekken. De afdeeling, Albuhera genaamd, onder bevelen van *Lardizabal* en *Zayas*, gevoegd by de afdeelingen van *Villa Campo* en *Obizpo*, door *Odonnel* en *Miranda* gekommandeerd, welke met de guerillas het leger van Valencia uitmaakten, vormden een korps van meer dan 20,000 man infanterie en van 3000 ruiters. Den 24 October vestigde zich dit korps op de hoogten van Puch, met deszelfs regter-vleugel tegen de zee fteunende, op deszelfs flank door een engelfche vloot gedekt, en met den linker-vleugel naar den kant van Livia geposteerd. *Blake* ziende, dat Sagonta op het punt was om te bezwyken, en dat de battery van 8 vier-en-twintig ponders, die ik had doen oprigten, dit voltooijen zou, trok tegen my aan, om flag te leveren en my te verpligten, het beleg op te breken.

Ik gelastte de generaals *Balathier* en *Bronikowski*, om met zes battaillons de blokade en de belegerings werken van Sagonta voort te zetten; de generaal *Compere* floeg met 1500 man den weg van Segorbe gade, en diende aan de troepen van de generaals *Chlopiski* en *Robert*, beftemd, om door de engte, die van Gilet naar Betera leidt, werkzaam te zyn en myn regter vleugel te bezetten, tot referve.

Des anderen daags, den 25ften, ten 7 uren des morgens, erkende ik den vyand. De hoogten van Puch, en die den weg van Betera dekken, waren met artillerie en infanterie opgevuld. Ten acht uren werden myne fcherpfchutters heftiglyk teruggedrongen, en ik was als toen overtuigd, dat ik met andere troepen, dan met die van Valencia, te doen had. Sterke kolommen overvleugelden, onder begunstiging van eenige volle lagen der Engelfchen, myn linker vleugel; de vyandelyke troepen vervulden het dorp Puzol, dat ik ontruimd had; zes duizend man vielen myn regter vleugel aan, welke zig op eene groote myl afftand van my bevond. My dus aan myne twee flanken overvleugeld ziende, befloot ik, het centrum van den vyand te doorbooren. Nauwelyks verliet ik eene hoogte, die ik dienftig geoordeeld had om myn aanval te begunftigen, of duizend man kavallerie, zes duizend man infanterie en artillerie kwamen myne plaats vervangen. De huzaren van het 4de regiment vielen dapper aan, en, driemaal terug geflagen, herhaalden zy tot driemalen den aanval. Het vuur van 9 vier-en-twintig ponders, het welk op Sagonta bres fchoot

elle croyait pouvoir prendre bientôt part, allait jusqu'à jeter ses schakos en l'air et crier à la victoire.

Ce premier effort fut aussitôt arrêté par notre infanterie, qui arrivait en colonnes sur la ligne de bataille. J'ordonnai au général *Harispe*, d'attaquer l'ennemi. Il se porta avec le général *Pàris* à la tête du 7e de ligne; les 116e et 3e de la Vistule venant après et l'arme au bras, se déployèrent avec ordre sous le feu le plus vif de mitraille et de mousqueterie comme des troupes accoutumées à vaincre. Le brave 7e enleve le mamelon à la bayonnette, rejette l'ennemi et le poursuit. Notre artillerie occupe le mamelon, mais l'ennemi revient à la charge. Nos canonniers sont entourés et sabrés; le général *Boussart* et le chef d'escadron *Saint-Georges*, à la tête du 13e de cuirassiers, chargent vigoureusement 1500 chevaux qu'emmenait avec résolution le général *Caro*, frere de *la Romana*. La mêlée fut longue, mais la valeur des hussards et cuirassiers l'emporte. Les maréchaux de camp *Caro*, gouverneur de Valence, et *Almoya*, venu de Cadix, sont blessés et faits prisonniers par les maréchaux-des logis *Bazin* et *Vachelot*, des hussards; six pièces de canon sont enlevées.

Pendant ce tems l'ennemi faisait des progres à gauche; quelques pelotons de notre cavalerie furent obligés de se replier devant les dragons espagnols. Le général *Palombini*, à la tête de quatre bataillons, les reçut avec le plus grand calme; le 2e leger et le 4e de ligne italiens, par un feu des plus nourris, repoussèrent la charge et couvrirent le champ de bataille de morts. En portant la division *Harispe* au centre, je chargeai le général *Habert* de se diriger sur la grande route et de s'emparer de Puzol. Il avait en tête la division d'*Albuhera*. Il l'a fait charger d'abord par deux bataillons du 5e léger; une fusilade très-vive s'engage de part et d'autre, le général *Montmarie* soutient avec le 16e de ligne le 5e l'on se bat avec acharnement, l'ennemi se défend dans les maisons de Puzol par les fenêtres et par les toits: un corps de cavalerie espagnole veut tourner nos troupes et s'avancer sur la grande route de Valence. Le général de cavalerie *Delort* reçoit l'ordre de culbuter l'ennemi avec le 24e de dragonds; il l'exécute avec une haute valeur et le pousse jusqu'au-delà d'Albalate sans se laisser arrêter par le feu de plusieurs bataillons embusqués; il enleve sur la route un obusier, une pièce de 4, et 30 canonniers. Cependant l'ennemi, quoique débordé très au loin, se défendait encore dans Puzol, et n'avait point abandonné les hauteurs del Puch. Le 16e de ligne le charge de rue en rue et le poursuit l'épée dans les reins; le 5e léger parvient à envelopper 700 gardes valones et leur fait poser les armes.

Le général *Chlopiski*, à qui j'avais confié ma droite, sentit de bonne heure qu'il importait de ne pas se laisser déborder; il chargea le général *Robert* d'attaquer et de poursuivre les troupes d'*Obizpo* et de *Miranda*. Ce général fit executer avec succes plusieurs charges d'infanterie, le 114e et le 1er de la Vistule se battirent bien et ne tardèrent pas à repousser l'ennemi. Dès-lors le général *Chlopiski*, avec le 44e et les dragons *Napoléon* vint prendre une part glorieuse au succès du centre. Le colonel des dragons *Schiaretti*, à la tête de son brave régiment, enfonce trois bataillons ennemis et fait 800 prisonniers. Dès ce moment les hussards, les cuirassiers et les dragons *Napoléon* se trouvent sur le même champ de bataille; ils culbutent tous les corps de cavallerie que se presentent, enfoncent tous les carrés que l'ennemi cherchait à former, et pendant deux lieues couvrent la terre d'armes, de morts, et ramassent 2000 prisonniers parmi lesquels sont 150 officiers. Les généraux *Harispe*, *Boussart* et *Chlopiski* poussent par mon ordre l'ennemi sans lui donner du repos. Cependant il parvient à se reformer en arrière de Betera, à l'aide d'un profond ravin. Nous sommes arrêtés quelques tems, l'infanterie n'ayant pu suivre la marche rapide de la cavalerie. Dès son arrivée, l'ennemi ne cherche plus son salut que dans la fuite.

J'avais donné quelque repos aux troupes des généraux *Habert* et *Palombini*; j'ordonnai à ce dernier de dépasser dans la plaine le village et les hauteurs del Puch avec ses Italiens et le 3e de la Vistule, tandis que le général *Habert* ferait attaquer de front les hauteurs del Puch que défendait *Blake*, lui même avec sa réserve et 5 pièces de canon. Le chef de bataillon *Passelac*, avec un bataillon du 117e, parvient le premier sur le plateau qu'occupait l'ennemi, tandis que le général *Montmarie* le force par la gauche; l'ennemi fuit en désordre, les 5 pièces sont enlevées, et c'est sous la protection des vaisseaux Anglais que ces troupes cherchent un abri. Dans ce moment la flotte Anglaise qui dès le matin était venue prendre part à la bataille, exécute en même tems que ses alliés son mouvement de retraite sur le Grao de Valence.

La perte de l'ennemi en tués, blessés ou prisonniers excède 6500 hommes; de notre côté nous avons eu 128 morts et 596 blessés suivant l'état ci-joint. Au nombre de ces derniers se trouve le général *Pàris*, qui a eu la jambe traversée d'une balle, le chef d'escadron *Barbe*, du 4e de hussards, qui a été blessé au bras, les aides de camp *Peridon*, du général *Harispe*, *Brard*, du général *Habert*. Le jeune *Debilly*, aide-de-camp du général *Montmarie*, a eu le bras emporté c'est un brave officier sur lequel j'appellerai les bontés particulieres de l'Empereur. M. *Troquerau*, aide-de-camp du général *Pàris*, a été grièvement blessé. J'ai été également atteint d'une balle à l'épaule. Le général *Montmarie* a reçu plusieurs contusions et des coups de fusils dans ses habits. Le général *Harispe* a eu deux chevaux tués sous lui. Les colonels *Christophe* et *Mesclop* ont eu également leurs chevaux tués sous eux. Le brave colonel *Gudin*, du 16e de ligne, quoiqu'ayant été grièvement blessé sous Sagonte, n'a jamais voulu quitter la tête de son régiment. Toutes les troupes de l'armée, monseigneur, ont rivalisé entr'elles à qui servirait mieux l'Empereur dans cette journée; elles ont combattu 7 heures, et poursuivi la victoire jusqu'à la nuit close. J'ai été particulièrement satisfait du zèle constant avec lequel mes aides-de-camp et mon état major ont servi.

Je ne m'étendrai point en éloges particuliers sur la conduite des généraux et des corps. Je crois en avoir dit assez à V. A. S. en lui marquant ce qu'ils ont fait sur le champ de bataille.

En résultat, la victoire de Sagonte met au pouvoir de l'Empereur 4639 prisonniers, dont 230 officiers, 40 colonels ou lieutenans-colonels, 2 maréchaux-de-camp, 16 pieces de canon, 8 caissons, 4200 fusils anglais et 4 drapeaux.

J'ai l'honneur de remettre à V. A. l'état nominatif des officiers faits prisonniers et l'état sommaire par régiment des sous-officiers et soldats.

Je prie V. A. d'appeler les bontés de l'Empereur sur les militaires en faveur desquels je sollicite des recompenses; j'ose vous garantir, monseigneur, qu'ils s'en sont rendus dignes

Je suis avec respect,

MONSEIGNEUR,

De votre altesse sérénissime,

Le très-humble et très-dévoué serviteur,

Le maréchal d'Empire,

Comte SUCHET.

Au camp de Murviedro, le 26 Octobre 1811.

(*La suite ci-après.*)

(*Moniteur.*)

AMSTERDAM *le 15 Novembre*. Dans un article précédent, nous avons annoncé que nous donnerions successivement l'état des individus au service de l'Angleterre, que le gouvernement Brittannique renvoie sur le continent, après les avoir reformé du cadre de son armée, (voyez notre Journal No. 44). Nous faisons paraître aujourd'hui un premier tableau de ces militaires dont il nous a été permis de prendre copie dans les bureaux de la direction-générale de la police; cet état indique leur nom, leur âge, le tems pendant lequel ils ont servi, les causes qui les ont fait reformer, et le lieu de leur naissance devenu aujourd'hui,

kon de geesdrift van de bezetting niet beteugelen, die, getuigen van de voorwaartsche krygsbewegingen, waar aan zy meenden weldra deel te zullen kunnen nemen, zo verre ging, dat zy hunne schakos in de lucht smeten en de overwinning uitriepen.

De eerste poging werd al dadelyk door ons voetvolk gestuit, die kolomsgewyze op het slagveld aankwam. Ik gaf den generaal *Harispe* bevel, den vyand aan te tasten. Hy begaf zich, met den generaal *Pàris*, aan het hoofd van het 7de regiment van linie, het 116de en het 3de van den Wyssel, naderhand met het geweer in den arm aankomende deploijeerde in orde onder het hevigst schroot-vuur en uit het klein geweer, als troepen, die gewoon zyn te overwinnen. Het dappere 7de bemeestert den bergtop met de bajonnet, werpt den vyand er af en vervolgd hem. Onze artillerie bezet den bergtop, maar de vyand komt stormerderhand terug. Onze kanonniers worden omringd en neergesabeld; de generaal *Boussart* beneven de eskadrons-overste *Saint Georges*, aan het hoofd van het 13de kurassier-regiment, vallen krachtdadiglyk 1500 man ruitery aan, die, met standvastigheid, door den generaal *Caro*, broeder van *la Romana*, werden aangevoerd. Het gevecht was langdurig, doch de dapperheid der huzaren en kurassiers behoudt de overhand. De marschalken *Caro*, gouverneur van Valencia, en *Almoya*, van Kadix gekomen, zyn gekwetst en gevangen gemaakt door de wachtmeesters *Bazin* en *Vachelot*, van de huzaren; zes stukken zyn veroverd.

Gedurende dien tyd maakte de vyand links af voortgangen; eenige pelotons van ons paardevolk werden genoodzaakt, voor de spaansche dragonders te repliëren. De generaal *Palombini* wachtte deze, aan den spits van vier battaillons, met gelatenheid af, het 2de regement italiaansche ligte infanterie en het 4de van linie keerden den storm aanval af, en overdekten het slagveld met dooden. De afdeeling *Harispe* in het centrum brengende, gaf ik den generaal *Habert* bevel, zich naar den grooten weg te rigten en Puzol te bemeesteren. Hy had de afdeeling van *Albuhera* aan den spits, op deze deed hy allereerst storm loopen door twee battaillons van het 5de ligte infanterie; een zeer hevig snaphaan-vuur heeft van weerszyden plaats, de generaal *Montmarie* ondersteunt met het 16de het 5de regiment; men vecht met verwoedheid; de vyand verdedigd zich in de huizen van Puzol uit de vensters en van de daken; een korps spaansche kavallerie wil onze troepen omsingelen en den landweg op Valence oprukken. De kavallerie-generaal *Delort* bekomt bevel, den vyand met het 24ste regement dragonders overhoop te werpen; hy brengt dit met eene verheven dapperheid ten uitvoer, en dringt hem tot boven d'Albalata terug, zonder zich door het vuur van verscheiden bataillons, in hinderlaag geplaatst, te doen weerhouden; hy verovert onder weg een houwitzer, een vierponder, en 30 kannonniers. De vyand, hoezeer in de verte overvleugeld, verdedigde zich nog binnen Puzol, en had de hoogten del Puch nog niet verlaten. Het 16de regement van linie valt van straat tot straat op hem aan met de bajonet in de rug; het gelukt het 5de regement, 700 waalsche garden in te sluiten, en doet hen de wapenen nederleggen.

De generaal *Chlopiski*, wien ik mynen regter-vleugel had toebetrouwd, gevoelde in tyds, dat het er op aankwam, zich niet te laten overvleugelen; hy gelastte den generaal *Robert*, de troepen van *Obispo* en *Miranda* aan te vallen en te vervolgen. Deze generaal deed verscheiden aanvallen van voetvolk met het best gevolg ten uitvoer brengen, het 114de regement en het 1ste van den Wyssel streden wel en dreven aldra den vyand terug. Toen kwam de generaal *Chlopiski*, met het 44ste regement en de dragonders *Napoleon* een roemryk deel aan de voordeelen van het centrum nemen. De kolonel der dragonders *Schiaretti*, aan het hoofd van zyn dapper regement, dringt door drie vyandelyke bataillons heen en maakt 800 man gevangen. Van nu af bevinden zich de huzaren, de kurassiers en de dragonders *Napoleon* op hetzelfde slagveld; zy storten al de zich opdoende korpsen ruitery ter neder, doorboren al de carrees, welke de vyand zocht te formeren, en overdekten twee mylen ver de aarde met wapenen en dooden, en zamelen 2000 gevangenen byeen, waar onder 150 officieren. De generaals *Harispe*, *Boussart* en *Chlopiski* dryven, op myn bevel, den vyand voort, zonder hem rust te laten. Nogtans gelukt het hem, zich achter Betera, wederom te scharen, door middel van eenen diepen hollen weg. Men houdt ons eene wyl tegen, daar de infanterie den snellen marsch der ruitery niet heeft kunnen volgen. Dan, van hare aankomst af, zoekt de vyand zyne behoudenis slechts in de vlugt.

Ik had aan de troepen van de generaals *Habert* en *Palombini* eenige rust verschaft; ik beval deze laatsten, in de vlakte het dorp en de hoogten van Puch met zyne Italianen en het 3de regement van den Wyssel voorby te trekken, terwyl de generaal *Habert* de hoogten van Puch, die *Blake* zelf, met zyne reserve en 5 stukken geschut, verdedigde, in het front moest aanvallen. Den bataillons-overste *Passelac*, met een battaillon van het 117de regement, gelukte het, het eerste, op de bergvlakte, die de vyand bezette, te geraken; terwyl de generaal *Montmarie* dezelve aan den linker kant forceerde; de vyand vlugtte in wanorde, de vyf stukken werden bemagtigd, en het was onder begunstiging der engelsche schepen, dat die troepen een toevlugt zochten. Op dit oogenblik bewerkstelligde de engelsche vloot, die, van des ochtends af, deel aan het gevecht genomen had, te gelyk met hare geallieerden haren aftogt op de Grao van Valencia.

Het verlies des vyands aan dooden, gekwetsten of gevangenen is meer dan 6,500 man; van onzen kant hebben wy, ingevolge de hierby gevoegde lyst, 128 gesneuvelden en 596 gekwetsten bekomen. Onder dit laatste getal bevindt zich de generaal *Pàris*, die een kogel door zyn been bekomen heeft; de battaillons-overste *Barbe*, van het 4de regement hussaren, welke aan den arm gekwetst is, de aide-de-camp *Peridon*, van den generaal *Harispe*, en *Brard* van den generaal *Habert*. De jonge *Debilly*, aide-de-camp van den generaal *Montmarie*, is den arm afgeschoten, het is een dapper officier, voor wien ik de byzondere goedheid van den Keizer inroep. De heer *Troquerau*, aide-de camp van den generaal *Pàris*, is zwaar gekwetst geworden. Ik ben zelf door een kogel aan den schouder getroffen. De generaal *Montmarie* heeft onderscheidene kneuzingen en snaphaanschoten in zyne klederen bekomen. Men heeft den generaal *Harispe* twee paarden onder het lyf gedood. Den kolonels *Christophe* en *Mesclop* zyn ook hunne paarden onder het ligchaam gedood. De dappere kolonel *Gudin*, van het 16de regement van linie, offschoon voor Sagunta zwaar gekwetst, heeft nimmer het hoofd van zyn regement willen verlaten. Alle de troepen van het leger, monseigneur, hebben dien dag met elkander gewedyverd, wie den Keizer het best zou dienen, zy zyn zeven uren in het gevecht geweest, en hebben de overwinning tot aan den nacht voortgezet. Ik ben byzonder voldaan geweest over den standvastigen yver, waar mede myne aides-de camp en myn generale staf hebben gediend.

Ik zal in lofspraken van byzondere personen, wegens het gedrag der generaals en der korpsen niet uitweiden. Ik meen daar van genoeg aan uwe doorluchtige hoogheid te hebben gezegd, hem verhalende, wat zy op het slagveld hebben verrigt.

Alles zamen genomen, stelt de overwinning van Sagunta in des Keizers magt 4639 krygsgevangenen, waar onder 230 officieren, 40 kolonels of luitenant-kolonels, 2 veld-marschalken, 16 stukken kanon, 8 kaissons, 4200 engelsche snaphanen en vier vaandels.

Ik heb de eer, uwe hoogheid de naamlyst der krygsgevangen officieren en den summieren staat van de onder-officieren en soldaten, regementsgewyze opgemaakt, toetezenden.

Ik verzoek uwe hoogheid, de goedheid des Keizers te willen inroepen voor de militairen, ten welken voordeel ik belooningen verzoek; ik durf er u voor instaan, monseigneur, dat zy zich dezelve hebben waardig gemaakt.

Ik ben met eerbied,

MONSEIGNEUR!

Van uwe doorluchtige hoogheid,

De zeer onderdanige en zeer verknochte dienaar,

De Ryks marschalk,

Graaf SUCHET.

In het kamp te Murviedro, den 26 October 1811.

(*Het vervolg hier na.*)

(*Moniteur.*)

AMSTERDAM *den 15 November*. In een vorig artikel hadden wy gemeld, dat wy achtervolgens, de lyst der personen zouden mededeelen, in dienst van Engeland, welke het britsch gouvernement op het vaste land terug zendt, na hen van den staat van deszelfs leger gereformeerd te hebben (zie ons Dagblad no. 44). Wy geven heden een eerste tableau dezer militairen in het licht, waar van men ons geoorloofd heeft, in de bureaux der generale directie van policie een afschrift te nemen; deze lyst toont aan derzelver naam, ouderdom, hunnen tyd van dienst, de redenen, welke hen hebben doen op reforme stellen, mitsgaders hunne geboorteplaats, thans,

par un bienfait de Sa Majesté, celui de leur retraite. Le nombre de ces malheureux qui était de huit-cents il y a quinze jours, se trouve aujourd'hui porté à onze-cents; nous continuerons d'en donner la liste autant que nous le permettra le reste des matières que nous aurons à insérer dans ce Journal. Il est inutile d'ajouter aucune réflexion: les faits parlent. (*Voyez cet état dans le Courrier d'Amsterdam* No. 322.)

(*Courrier d'Amsterdam*)

door eene weldaad van Zyne Majesteit, die van hunne retraite geworden. Het getal dezer ongelukkigen, het welk, veertien dagen geleden, acht honderd was, beloopt thans elf honderd; wy zullen daar van de lyst vervolgen, zo veel ons het overige van de stof, die wy in dit dagblad te plaatsen hebben, zal toelaten. Het is onnoodig, eenige aanmerkingen hier by te voegen: de daadzaken spreken. (*Zie deze lyst in den Courier van Amsterdam* No. 322.

(*Courier van Amsterdam.*)

, LE BARON DE L'EMPIRE CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, PRÉFET DU DÉPARTEMENT DE LA FRISE, rapelle à ceux de ses administrés qui pourraient y être intéressés, les dispositions du décret Impérial du 21 Octobre 1811, inséré dans le Courier d'Amsterdam du 24, même mois No. 298, en vertu desquelles ils ont à justifier duement, devant le Préfet, de leurs titres de propriété, relativement au droit, de percevoir des péages sur les chemins, les canaux, ponts et écluses, et ce avant le premier Janvier prochain, afin de ne pas être déchus de ce droit.

LEUWARDE le 16 Novembre 1811.

Le PRÉFET de la Frise,
J. G. VERSTOLK.

, DE RYKS-BARON RIDDER VAN HET LEGIOEN VAN EER, PREFEKT VAN HET DEPARTEMENT VRIESLAND, herinnert by dezen de daar by belanghebbende Ingezetenen, aan de bepalingen voorkomende in het Keizerlyk Decreet van den 21 October 1811, geinsereerd in de Courier van Amsterdam van den 24 daar aan volgende No. 298, om dien overeenkomstig de bewyzen van hun regt tot het heffen van Tollen, wegens de pasfage van Wegen, Bruggen, Vaarten, Kanalen en Sluizen, voor den 1 January aanstaande, in eene volledige order, ter Prefekture intezenden, ten einde niet van dat regt verstoken te worden.

LEEUWARDEN den 16 November 1811.

De PREFEKT van Vriesland,
J. G. VERSTOLK.

, LE BARON DE L'EMPIRE CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, PRÉFET DU DÉPARTEMENT DE LA FRISE, fait connaitre aux anciens Militaires, qui se trouvent dans l'étendue du Département de la Frise, et qui sont autorisés à former des demandes d'emplois civils, en vertu du Décret du 8 Mars dernier, que d'après un ordre de son Excellence le Ministre de la Guerre Duc de Feltre, du 10 de ce mois, ils doivent joindre à leurs pétitions:

1. Un Etat détaillé de leurs services certifié conforme par une autorité, cet état indiquera l'époque de l'entrée au service, celle de la sortie, et les motifs.

2. Un certificat des autorités locales, constatant les vie et moeurs du petitionnaire, depuis qu'il a cessé ses services Militaires.

3. Un autre certificat des mêmes autorités, pour constater que le pétitionaire a les qualités requises et la capacité nécessaire, tant au moral qu'au phisique, pour bien remplir la place qu'il sollicite.

Et qu'au surplus les Pétionnaires, doivent se conformer pour leurs demandes, savoir: les Officiers supérieurs à l'article 2, les Officiers de tous grades à l'article 3, et les Sous-officiers et Soldats aux articles 4 et 5 du Décret cidessus mentionné.

LEUWARDE le 21 Novembre 1811.

Le PRÉFET de la Frise,
J. G. VERSTOLK.

, DE RYKS BARON RIDDER VAN HET LEGIOEN VAN EER, PREFEKT VAN HET DEPARTEMENT VRIESLAND, brengt by dezen ter kennis van alle zoodanige gewezen Militairen, welke zich in dit Departement bevinden, en die op grond van het Decreet van den 8 Maart ll. geregtigd zyn tot het vragen van burgerlyke bedieningen, dat dezelven ingevolge een order van zyne Excellentie den Minister van Oorlog Hertog van Feltre, van den 10 dezer maand, by hunne verzoeken moeten overleggen.

1. Een gedetailleerde staat van hunnen dienst, geverifieerd door eene daartoe bevoegd autoriteit, en houdende aanwyzing van den tyd wanneer men in dienst getreden is, den tyd wanneer men den dienst heeft verlaten, en de reden waarom.

2. Een Certificaat van het Plaatzelyk Bestuur, ten bewyze van des verzoekers goed levensgedrag, zedert dat hy den Militairen dienst heeft verlaten.

3. Een tweede Certificaat van het Plaatzelyk Bestuur, ten bewyze dat de verzoeker de vereischte qualiteiten en behoorlyke bekwaamheid, zoo met betrekking tot deszelfs zedelyke als lichamelyke vermogens bezit, ter goede waarneming van den post door hem gevraagd.

Moetende overigens de verzoekers zich in hunne aanvrage, rigten, te weten: de Hoofdofficieren naar Art. 2, de Officieren van allerleyen rang naar Art. 3, en de Onderofficieren en Soldaten naar de 4 en 5 Artikelen van het boven aangehaald Decreet.

LEEUWARDEN den 21 November 1811.

De PREFEKT van Vriesland,
J. G. VERSTOLK.

FOURNITURE PENDANT 1812.
EN
SOULIERS, GUETRES GRISES, ET CHEMISES,
de bonne qualité;
aux Militaires voyageant isolément.

Ceux qui voudront faire des soumissions, peuvent se présenter jusqu'au dix Décembre prochain, chez Mr. le Commissaire des Guerres du Département de la Frise, à Leuwarde rue Ewal, Litt. I. No. 66.

LEUWARDE le 20 Novembre 1811.

Le Commissaire des Guerres,
GODART.

LEVERING GEDURENDE 1812.
VAN
SCHOENEN, GRYZE SLOPKOUSSEN, EN HEMDEN.
van goede kwaliteit;
aan alleen reizende Militairen.

Die genen welke genegen mogten zyn, op deze Leveringen in te schryven, kunnen zich tot den tienden December aanstaande, vervoegen by den Heere Commissaires van Oorlog van het Departement Vriesland, te Leeuwarden op de Ewal, Litt. I. No. 66.

LEEUWARDEN den 20 November 1811.

De Commissaris van Oorlog,
GODART.

NB. NB. Den Ontvanger der Beschrevene Middelen over het Arrondissement Leeuwarden, *verzoekt* de Ingezetenen, om niet uit te willen stellen tot het laatste van de maand December, met het betalen hunner Belastingen, vermits dadelyk na 1mo January, de gerechtelyke invordering dier Middelen zal moeten geëffectueerd worden.

, P. VAN WICHEREN te Leeuwarden, vaceerd 's morgens van 9 tot 1, en 's namiddags van 3 tot 5 uur:

1. Tot het betalen van Renten, op alle de 3 pCt. Losrenten, voorheen verschynende den 1 Augustus, welke voorzien waren met roode Coupons, en voor den 12 October zyn bezorgd.
2. Tot afgifte van Certificaten voor Obligatien, 2 pCt. Vriesland, welke *geroyeerd* zyn bezorgd voor den 1 Augustus.
3. Idem voor 3 pCt. Schuldbrieven, welke voorheen verscheenen in de eerste 6 Maanden, als January, February, Maart, April, Mei en Juny ingesloten.

, De Heer ALLART, te Amsterdam, heeft aangekondigd, by inteekening te zullen uitgeven, eene *officieële uitgaaf*, met approbatie van zyne doorluchtige hoogheid den prins aarts-thesaurier van het Ryk, hertog van Plaisance, gouverneur-generaal van Z. M. DEN KEIZER EN KONING, in de hollandsche departementen, van het *Wetboek van de regten van het zegel, registratie, griffie en hypotheek*; vertaald door mr. *J. van der Linden*, advokaat te Amsterdam. Het belangryke van dit werk, daar alle deze wetten met nieuwe jaar alhier zullen worden geintroduceerd, is voorzeker zeer groot, men zal tevens zyn van het uiterst belang by de applicatie derzelve, de advyzen van den staatsraad, uitleggingen der ministers van finantien en van justitie, de gewysden van het hof van cassatie, enz., welke men nergens dan in dit werk aantreft: zoo dat niet alleen dit boek onmisbaar is, voor ieder ambtenaar, voor ieder advokaat, notaris of practizyn, maar zelfs voor ieder particulier, welke toch ook byzonder deze wetten behoort te kennen, dus wy deze onderneming, in alle opzigten moeten aanpryzen.

, Ondertrouwd,
FRANEKER den 14 November 1811.
A. BROERSMA,
En T. BOGSTRA.

, Ondertrouwd,
GORDYK den 17 November 1811.
JAN HENDRIK FRIDIS,
En ANTJE SYMONS ZWART.
Deze dient ter kennisgeving aan Familie en Bekenden.

, Ondertrouwd,
LEEUWARDEN den 17 Novembre 1811.
WILCO HANNES VAN HATEREN. En
ANTJE CUPERUS.

, Heden zyn Ondertrouwd,
BALK den 18 November 1811.
AGE TJERKS,
En GELKJE HANSES.

, Ondertrouwd,
FRANEKER den 19 November 1811.
J. K. VAN DER KOOI.
En A. MULDER.

, Heden zyn Ondertrouwd,
HENDRIK REINIER SNYDER, *van Amsterdam*,
En TEUNTJE OOLGAARD.
HARLINGEN den 20 November 1811.

, Op heden zyn in Ondertrouw,
G. J. KRAMERS, *van Zuiderdragten*.
En F. A. v. D. MEULEN, *van Beetsterzwaag*.
DRAGTEN den . . November 1811.

, Na een kortstondige ziekte van nauwlyks drie dagen, overleed heden avond, tot myne en myn eenigst Zoontje (welke slechts den ouderdom van vyf Jaren bereikt heeft) bittere droefheid, myn geliefde Echtgenoot JAN CORNELISZ FEDDES, in het 41ste Jaar zyns ouderdoms, het negende onzer Echtverbintenis.

LEEUWARDEN den 14 November 1811.
WILHELMINA SCHREUDER,
Wed. JAN CORNELISZ FEDDES.

, Heden morgen Overleed alhier, in den hoogen Ouderdom van circa 91 Jaren, onze waarde Tante, Mejuffrouw CATHARINA THERESIA VAN DUYSEL, Weduwe wylen den old Burgemeester LOUIS LE MAIRE.

LEEUWARDEN den 15 November 1811.
S. LE MAIRE, Wed. D. DE VRIES.
A. V. D. PLOEG, Wed. L. LE MAIRE.

, Op heden den 16 November 1811, overleed binnen Leeuwarden na eene ziekte van 15 dagen, de Hoog Wel Geboren Heer en Mr. MONTANUS HETTEMA, in leven Oud Raad in het Hooge Geregtshof van het Koningryk Holland en Ridder van de Unie, in den ouderdom van 65 Jaaren, 5 Maanden en 19 Dagen.

, Den 18 November 1811, 's avonds omstreeks 9 uren, is na eene Ziekte van slechts zes dagen, in den Ouderdom van 57 Jaren en 5 Maanden, Overleden, myn hartelyk geliefde Echtgenoot, de Wel Edele Gestrenge Heer Mr. BERNHARDUS MARIUS SCHIK, in leven Secretaris van Dantumadeel en Ontvanger der Onbeschrevene Middelen te Dockum; van welk voor my en myne vier jonge Kinderen zo smertelyk verlies, ik door dezen kennis geve.

S. YPEY,
Weduwe B. M. SCHIK.

, Heden morgen circa 8 uren, wierd ons op 't alleronverwagtst en tot onze droefheid, door den dood ontrukt, onzen geliefden jongsten Zoon, TEODORIS, oud 7 weken.

LEEUWARDEN den 19 November 1811.
JOHANs. JANSZ BAPTIST. En
ALIDA JANSZ BAPTIST,
geboren YSENBEEK.

PRYZEN DER BATAAFSCHE RESCRIPTIEN EN ANDERE EFFECTEN,
zo als dezelve waren den 19 November 1811 op de Beurs te Amsterdam.

Bataafsche Rescriptien			20jarig.Rent.van 1804	5 —	8¼	à 8½
Losbaar na de Vreede	4 pCt.	11¾ à 12¼	Domein Papier		42	à 42½
Vrywillige Neg. 1797	5 —	23¾ à 24	Syndicaat Bons eerste Series		95¾	à 96
Inschryv. en Certific.	2½ —	12½ à 13½	Idem tweede Series		91	à 92
Certificaten van dito	3 —	14¾ à 15¼	Certificat. by K. en V.	5 —	79½	à 80
Losrenten	3 —	14½ à 15	Oblig. Rusland	5 —	61½	à 62
Losr. van 1798 en 1799	3½ —	16½ à 17½	Oblig. Weener-Bank	5 —		à
Dito van 1801	3½ —	16½ à 17½	— Dito	4 —		à
Dito van 1802	5 —	14¾ à 15½	Certificaten	5 —	17¼	à 17½
Dito Neg. 40 Mill. 1807	6 —	28 à 28½	Obl. Spanien 1807	5½ —	14	à 14½
Negot. 20 Mill. 1809	6 —	27 à 27½	Obligatien Zweeden	5 —	35¾	à 36¼
Negot. 30 Mill. 1808	7 pCt.	19¾ à 20	Obligatien Pruissen	5 —	58	à 58½

AANMERKINGEN. —— De Verkoping door de Notaris C. SCHULTZ, (zie het Byvoegzel Pagina 1. Colom 2. het vierde Advertentie) waar van de finale Palmslag bepaald was op Maandag den 25 November 1811, wordt uitgesteld tot Maandag den 9 December 1811. —— En De Verkoping van Dr. T. S. TROMP, (zie mede het Byvoegzel Pagina 2. Colom 1. het zevende Advertentie) waar van de Beschryving op den 28 November en de finale Palmslag op den 12 December bepaald was, wordt uitgesteld tot Donderdag den 5 en 19 December 1811.

L. DE WAART, GEWEERMAKER by de Vrouwenpoort, het tweede huis van de Burmaniastraat tot Leeuwarden, adverteert dat hy maakt en vernieuwt allerhande zoorten van GEWEEREN. Zo iemand hem Geweeren zendt om te maken, verzoekt hy om er een Adres aan hetzelve te doen, van wien het komt en met de bovengemelde zyn naam voorzien. Verzoekt een ieders gunst met belofte van een prompte behandeling.

De MAIRE der STAD LEEUWARDEN, præſenteert te Verhuuren: Eene ZATHE en LANDEN, groot na naam en faam 78½ Pondematen best Greidland, gelegen onder deze Stad agter Cambuur, en thans in gebruik by den Huisman *Jan Jacob Swart*, integaan met Petri en Mei 1812.

Die hier aan gadinge maakt, vervoege zich tegen Vrydag den 13 December aanſtaande, des nademiddags ten 4 ouren, ter Secretary dezer Stad, alwaar inmiddels de Conditien te lezen zyn.

LEEUWARDEN den 21 November 1811. — *De MAIRE voornoemd,* J. v. BURMANIA.

Mr. JOHs. CASPs. BERGSMA JOHs. ZOON, Keizerlyk Notaris in de Groote Hoogſtraat te Leeuwarden, præſenteert op Maandag den 25 November 1811, des nademiddags ten vier uur præcies, in de Korenbeurs te Leeuwarden, publiek by de finale Palmſlag, aan de meestbiedende te Verkopen:

Eene ruime hegte en wel ter neering ſtaande HUIZINGe cum annexis, ſtaande en gelegen by de Kettingbrug op de hoek van het Walletje te Leeuwarden, gequoteerd Letter G. No. 6, by *Hendrik Joekes* cum uxore als Eigenaren bewoont, en den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden. Waar op geboden is 4555 Car. Glds. 15 Strs. Breder by Billetten geſpecificeerd en op Conditien by den Actuarius te vernemen.

Zynde op de Zitdag van 10 *tot* 12 *uur 'smorgens te zien.*

Mr. F. Z. RENEMAN, gedenkt op Woensdag den . . November 1811, des nademiddags twee uren, ten huize van den Castelein *Gerrit Thyſſen Bosman*, in de Roskam te Balk, publiek te Veilen en finaal te Verkopen:

Een zeer goed KOFSCHEEPJE, met Zeilen, Fokken, Haken en Bomen, en het geen daar by is; zodanig te Balk is liggende, en laatst by den Eigenaar *Douwe Tjepkes* bevaren is geweest.

De Avoué E. DE VRIES, op den Vlekke de Joure, gedenkt publiek by Strykgeld te Verkopen: Eene deftige royale HUIZINGE, waarin eenige Jaaren met ſucces de Bakkery is geëxerceerd, ſtaande en gelegen op het neeringrykst aan de Metsſtraat op de Joure, voorzien van een ruim Voorhuis, waarin een Schryfkamertje, daar boven een Bovenkamer, voorts agter het Voorhuis eene ruime BAKKERY, hegte Oven en verdere annexen daar toe behorende, daar aan twee groote Woonkamers, met een ruime Gang, twee Zomervertrekken, gereguleerde Zoldering, Kelder, groote Turfſchuur en Bleekveld, Put en twee Regenwatersbakken; breder volgens Biljetten, op den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden. Wie gading maakt, kome op Maandag den 25 November 1811 by de Beſchryvinge, ten huize van *J. Wynſma*, en den 9 December by de Verhoginge en finale Palmſlag, ten huize van *L. Zeveryn*, beide Casteleins op de Joure, telkens 's avonds 5 uur, en Kope op Conditien als dan voor te lezen, inmiddelen tyde te vernemen by bovengenoemde, op den Vlekke de Joure, als Actuarius.

De Secretaris CATS, zal op Vrydag den 29 November 1811, 's namiddags te 2 uur, ten huize van *Sine Jans Fonk*, in het Regthuis van Leeuwarderadeel, by het Stidshuis te Leeuwarden, publiek by Strykgeld præſenteren te Verkopen:

I. Eene voor weinige Jaren nieuw gebouwde STELP-HUIZINGE, met 38 Pondematen GREIDLAND en 2 Pondematen BOUWLAND, alles ſtaande en gelegen onder Britzum, by wylen *Douwe Pieters* gebruikt geweest; de Huizinge op den 12 Mei 1812 en de Landen by den finalen Palmſlag vry te aanvaarden, en zulks by Stukken.

II. Zes Pondematen GREIDLAND, leggende in twee Stukken, op het Britzumer Oudland aldaar, by *Rinze Durks Porte* als Eigenaar in gebruik, terſtond vry te aanvaarden, en zulks in twee Stukken.

De Keizerlyke Notaris G. W. POSTHUMA te Dokkum, zal op Vrydag den 29 November 1811, 's avonds 5 uur, by de Proviſionele en finale Palmſlag, ten huize van *Pieter Jeltema*, Kastelein by de Woudpoort te Dokkum, præſenteeren te Verkopen:

Zekere een HUIZINGE en HERBERG cum annexis, voorzien met Stallinge, Wagenhuis en roijale Kolfbaan cum annexis, ſtaande en gelegen digt by de Woudpoort te Dokkum, in Wyk D. No. 124, voormaals by *H. Rypma* en thans by *Pieter Jeltema* cum uxore, als Eigenaars wordende bewoond, den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden. Waar op geboden is de Somma van 3050 Car. Gls. 15 Strs.

De Secretaris E. VAN LOON te St. Anna en den Ontvanger JACOBUS JOHANNES te Vrouwenbuurt, præſenteren publiek by Strykgeld te Verkopen:

Eene ſterke HUIZINGE, op No. 39, met een Vrugtbare Hovinge, en een Morgen Bouwland, ſtaande en gelegen op het Westend van Vrouwenbuurt, door de Weduwe van *Jacob Hendriks* als Eigenaarſche bewoond en gebruikt, den 12 Mei 1812 vry aan te vaarden.

Wie hier aan gadinge maakt, kome op Zaturdagen den 30 November en den 14 December 1811, by de Beſchryvinge, proviſionele en finale Palmſlag, telkens nademiddags ten 3 uur in de Herberg aldaar.

De Keizerlyke Notaris P. NOYON, gedenkt op Zaturdag den zevende December 1811, 's nademiddags twee uur, ten huize van de Castelein *Bauke Piers* te Winſum, by de Beſchryving, publiek præſenteren te Verkopen:

Ten Eerſten: Een HUIZINGE en ERVE te Winſum, bewoond geweest door de Wed. wylen *Bere d Heupink* als Eigenaarſe, gequoteerd No. 70., beſtaande in twee Kamers, een Agterhuis, een Buithuis, met twee Koe en een Paardeſtal, een Hof met Vrugtbomen; zynde na finale Verkoop terſtond te aanvaarden, gelegen aan de Opvaart en Rydweg.

Ten Tweeden: Vier en-twintig Pondematen allerbest LAND, waar van negen Pondematen met Koolzaad, en welke Vrugt met het Land wordt verkogt, drie Pondematen onbezaaid Bouwland, en twaalf Pondematen Grasland; zullende in vier Perchelen worden verkogt en kunnen mede dadelyk na de finale Palmſlag worden aanvaard.

Breder volgens Koopconditien als dan te vernemen.

Dr. T. S. TROMP, zal op Maandagen den 9 December 1811 by de Beſchryving, en den 23 dito by de proviſionele en finale Palmſlag, telkens 's avonds 5 uur, ten huize van *Frans de Vries*, in het Logement *de Os*, publiek by Strykgeld præſenteren te Verkopen:

Een deftige HUIZINGE, voorzien met verſcheidene Woonvertrekken, Keuken, Regenwatersbak, Pomp en verdere Gerieflykheden; waar achter een vry groote TUIN, voorzien met onderſcheidene fyne Vruchtbomen en een alleraangenaamst Zomerhuis aan de Stads wal, ſtaande en gelegen op de Nieuweburen te Leeuwarden, Lett. K No. 205., thans by den Heer *Jonquiere*, Capitein der Gendarmerie wordende bewoond, doch met den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden.

De Conditien van Verkoop kunnen intusſchen by den Actuarius voornoemd te Leeuwarden worden vernomen, by wien iemand, die genegen mogte zyn dit Huis uit de hand te kopen, zich ook kan vervoegen.

By beſloten Briefjes te Huur: Vier-en-twintig Pondematen uitmuntend best GREIDLAND, leggende in twee Stukken, van dertien en elf Pondematen, aan de Zwette onder Deinum, thans by *Klaas Miedema* te Leeuwarden als Huurder in gebruik, voor de tyd van *één* Jaar, St. Petri 1812 vry te aanvaarden.

De Briefjes moeten ingeleverd worden voor 1mo January 1812, by Mr. *T. S. Tromp*, op de Vleeschmarkt te Leeuwarden, by wien men de Conditien van Verhuring met 1mo December en vervolgens zal kunnen vernemen; de Verhuring geſchied per Pondemate.

ZEG HET VOORT.

De Procureur T. S. STEPHANY te Harlingen, zal op Woensdag den 11 December 1811, 's namiddags 2 uur, by de Schryvinge, en 's avonds 6 uur by de finale Palmſlag, publiek by Strykgeld præſenteren te Verkopen, ten huize van *H. Winter*, Castelein in 't Heeren Logement ten gem. Stede: Een welbezeilde VISAAK, (*DE JONGE AUKE* genaamd) door Schipper *Cornelis Molenaar* van Vlieland gevoerd, lang volgens Acte van Tranciscatie 36 Voet 6 Duim, wyd 10 Voet en hol 4 Voet 4 Duim, zo als is leggende in de Noorderhaven by de Raadhuisbrug ten gem. Stede.

)o( )o( )o(

MEIJER BENEDICTUS te Leeuwarden, adverteerdt: dat by hem is getrokken, in de 1ſte Claſſe der Keizerlyke Hollandſche 110de Lotery, 2 Agtſten van *f* 400, en de laatſte Præmie *f* 10,000, op No. 15799, Devys: (*hier vallen Spaanen, zonder iemandt te kwetzen*), een Quart van *f* 1000, op No. 5162, 2 Agtſten van *f* 1000, op No. 25302, en meer andere Pryzen en Præmien. — By bovengemelde zyn weder te bekomen, in de 2de Claſſe, Heele en Gedeeltens van LOOTEN.

NB. Bovengemelde heeft zich den Firma aangenomen met de woorden van *M. B. ADELAAR*; houdt zich vriendelyk gerecommandeert in een ieders gunst.

Men vervolgt by Boelgoed te Verkopen, voor de STADS BANK VAN LEENING TE LEEUWARDEN: Maandag en Dingsdag LINNEN en WOLLEN, MANS en VROUWEN KLEEREN, Woensdag KOPER, TIN en BEDDEGOED, Donderdag gemaakt ZILVER en GOUD, dito ZILVEREN en GOUDEN HOROLOGIEN.

BOELGOED, by gereed Geld, op Donderdag den 28 November 1811, 's morgens 9 uur præcies, ten huize van wylen *Hittje Klazes*, Wed. *Klaas Pieters* te Hallum, van 1 Kabinet, 1 Laadtafel, Klok, Teekast, Stoelen, Spiegels, Tafels en Banken, voorts 2 Bedden met hun toebehoren, Koper, Tin, Yzer en Steenwerk, en wat meer te voorſchyn zal worden gebragt.

BOELGOED.

Op Dingsdag den 3 December 1811, ten huize van *H. J. Hesſling* nevens de Brol te Leeuwarden, van onderſcheiden HUISMEUBIREN, waar onder een Kabinet en een fraaije Eiken Kast, Cilinder Bureau, welke voor de Verkoping kan worden bezien; verders Linnen en Wollen, Mans- en Vrouwen Kleeren, benevens een partytje fraaije Brabandſche Kant, en het geen verder zal worden geveild. Wie hier nog GOEDEREN hebben by te voegen, gelieven dezelve in tyds te bezorgen, doch ROMLING niet dan morgens ſtaande de Verkoping.

Verhuuring van een ZATHE en LANDEN onder Oldeboorn aan de Rydweg naar Ackrum, integaan Petri en Mei 1812, groot 76 Pondematen, thans by *T. D. Engelsma* in gebruik. De Briefjes moeten *Franco* worden ingeleverd voor den 12 December aanſtaande, by den Exécuteur *J. P. Janſen* te Oldeboorn, by welke de Conditien ook te vernemen zyn.

Men præſenteerd uit de hand te Verhuuren: Eene ZATHE en LANDEN, groot naar naam en faam drie-en zeventig Pondematen Bouw- en Weidlanden, gelegen onder den Dorpe Sweins, by *Hans Rinſes* cum uxore tot Petri en Mei 1812 in gebruik. De gegadigders kunnen zich deswegens voor den 15 December aanſtaande, in Perſoon of by gefrankeerde Brieven adresſeeren op *GROOT HEREMA* aldaar, alwaar mede de Conditien zyn te zien.

* * * Een Perſoon tusſchen de 40 en 50 Jaaren oud, bekwaam kunnende Leezen, Schryven en Rekenen, van jongs af, in de Negotie opgebragt, het Hovenieren, (exempt het Snoeijen en Broeijen) verſtaande, met Paarden kunnende omgaan, van goede getuigenis voorzien, zag zich gaarne tegen Maart of April 1812 geplaatst in een Winkel, Fabriek of anderzints; nader onderrigt met gefrankeerde Brieven aan het BUREAU van dit DAGBLAD

PUIK PUIK VAN COFFY.

Wordt Gefabriceerd en Verkogt by de Ondergetekenden, woonende te Leeuwarden, de eerstgenoemde na by de Waag, en de tweede digt by de Meervisbanken, de prys daar van is voor de Wederverkopers 22 Stuivers per Pond, en daar deze Coffy, van die geene die ze tot hier toe heeft gedronken, niet alleen boven het geen prefireert wat zo voor als na is uitgevonden, maar zelfs de voorkeur komt te geven van de ordinaire Coffy. —— Tevens zyn by dezelve te bekomen BLOEM VAN CHICOREY, waar van ¾ Pond onder ¼ Pond ordinaire Coffy kan gebruikt worden en evenwel een aangename Coffy oplevert, de prys daar van zy 6 Stuivers per Pondt. NB. By de eerstgenoemde is van ſtonden aan of tegen den 12 Mei 1812 te Huur: Een royaal en zeer Plaiſierige INTREK.

Weduwe H. ERINGA.
F. E. CROP.

KONST-KOFFY-FABRIEK

te *Amſterdam*, waarvan de Ingredienten zyn geëxamineerd en geapprobeerd door de Hoogleeraaren VAN GEUNS te *Utrecht*, THEUSINCK te *Groningen* en REINWARDT te *Amſterdam*.

J. LÖHR en COMP. als Eigenaars van gemelde Fabriek, waarvan de voordbrengzels by aanhoudenheid de goedkeuring van het Publiek wegdragen, adverteren, dat hun is voorgekomen, dat ſommige debitanten dezer *Konst Koffy*, de laagheid hebben die by kleine kwantiteiten te verkopen onder de naam van Konst-Koffy uit deze Fabriek, en dat het intusſchen *geheel iets anders* is, en er *noch in kleur noch ſmaak het minſte naar gelyke;* waarom gemelde Fabrikeurs de genen welke zich van deze *Konst-Koffy* willen bedienen, verzoeken, *om dergelyk bedrog voortekomen*, die niet minder dan by *heele* of *halve ponden* te kopen, als zynde op de pakjes, bevattende deze kwantiteit, gedrukt het wapen der Fabriek met de naamteekening van J. LÖHR COMP., ten bewyze van echtheid; terwyl anderzins ook niemand rekening kan maken op de onſchadelykheid van het geen hy drinkt.

WEDUWEN FONDS.

Beſtuurderen van het Weduwen Fonds te Leeuwarden, onder de Zinſpreuk: ZORG VOOR DE VROUWEN, in vorige Advertentie getracht hebbende ook aan anders denkenden genoegen te geven, adverteren mits deze, dat verre de meeste der Deelnemers, MET HUN, van gevoelen zyn, DAT HET REGLEMENT, (zo als hetzelve by *H. Moezelaar* in de Speelmanſtraat alhier gedrukt, en voor 3 Strs. te bekomen is) IN ZYN GEHEEL, EN ONVERANDERD ZAL BLYVEN: zullende echter niemant, boven de 50 jaren, voor twee portien worden aangenomen.

Dat zy vertrouwen, dat, indien al tegens hunne verwagting, de tyd, de opgeworpene zwarigheden mogte bevestigen, er dan niemant der Deelnemeren zyn zal, die MET HUN niet zal medewerken, om die zwarigheden te boven te komen, dewyl alle het zelfde belang hebben, by de inſtand blyving van het Fonds.

En daar het getal der Deelnemeren, als van dag tot dag vermeerdert, nodigen zy, ingevolge vorige Advertentien, een ieder, zo wel in, als buiten de Stad wonende, (mits bepalende, by wien, in de Stad, de penningen kunnen worden opgehaald) by aanhoudendheid uit, om in dit, zo algemeen nuttig, Fonds deel te nemen. Adres by den Ondergetekenden, (brieven Franco).

LEEUWARDEN den 21 November 1811. — *Uit naam van Beſtuurderen,* JOHs. E. LODEMA, Boekhouder in de Groote Hoogſtraat Lett. H. No. 120.

De Ondergetekende maakt aan zyne begunſtigers bekend, dat hy is komen wonen op de Wirdumerdyk te Leeuwarden, en continueert in de affaires van de Oud Schepen *D. H. Smeeding*, Lett. D. No. 124., alwaar hy uitoeffend de KOEK- en BANQUET-BAKKERY; houd zich gerecommandeert in de gunst van een ieder, met belofte van een prompte en civiele behandeling.

LEEUWARDEN den 21 November 1811. — LODEWYK DE BOER, *Koek- en Banquet-bakker aldaar.*

J. DARMES VAN PARYS,

heeft de eer het Geëerde Publiek bekend te maken, dat hy Onderwys geeft in de *Zang*, de *Spaanſche* en *Engelſche Guitar*, en *de Vlagoolet*, — als ook dat zyn Huisvrouw Winterjasſen en alles wat tot de Dames-Kleeding behoort maakt; adres in de Groote Kerkſtraat by de Doeleſtraat Lett. F. No. 255 te Leeuwarden.

By de Wed. C. L. VAN ALTENA, Boekdrukkerſche en Boekverkoperſche op de Kelders in de Rotterdamſche Erasmus te Leeuwarden, zyn gedrukt en te bekomen:

ALMANAKKEN MET RODE LETTERS,

voor den Jare 1812, van onderſcheidene zoorten, voorzien met Gereformeerde, Doopsgezinde en Roomſche *Claſſis*, *Waarzegger*, *Kronyk*, *Liedjes*, *Anecdoten* of *Grappige Vertellingen*, *Vries Boers*, *Raadzels* enz. enz. By bovengemelde zyn insgelyks gedrukten te bekomen kleine ALMANAKJES met Prentjes en Dichtſtukjes, als mede beste geſtempelde SPEELKAARTEN, van *f* 4 - 6 en *f* 3 - 16 het dozyn voor Schippers en Societeithouders, en alle nieuwe uitgekomen Franſche en Hollandſche regtsgeleerde Werken, en alle zoorten van nieuw Muzyk.

By bovengemelde Weduwe worden gelyk het voorgaande Jaar gedrukt, KANTOOR- en SCHRYFALMANAKKEN.

)o( )o( )o(

B. BENJAMIN en A. MEIJER, woonen in de Folteringſtraat te Groningen, adverteeren: dat by hun in de aanſtaande 2de Claſſe der 110de Keizerlyke Hollandſche Loterye, LOOTEN in Koop en in Huur te bekomen zyn, alwaar ook Generaal-Contraboek wordt gehouden.

TE LEEUWARDEN, by D. R. SMEDING en M. KOON, Drukkers van het Dagblad.

B Y V O E G Z E L

BEHOORENDE TOT HET DAGBLAD VAN HET DEPARTEMENT VRIESLAND.

VAN VRYDAG DEN 22 NOVEMBER 1811.

BALJUW BENEVENS HET GEMEENTE BESTUUR VAN MENALDUMADEEL, Convoceren de Floreenpligtige van de Herformde Gemeente te Dronryp, tegen Maandag den 25 November 1811, ten 11 uuren voordemiddag, in de Kerk der Herformden aldaar, ten einde de REKENING der Kerkvoogden op te nemen, een nieuwe KERKVOOGD te Stemmen, en voorts te delibereren en te helpen concluderen, op alles wat aangaande de finantiële toestand en directie daar in als dan zal worden voorgedragen.

DRONRYP den 7 November 1811. — *Ter Ordonnantie van Dezelven,* P. J. MEBIUS, *Secretaris.*

BALJUW, BENEVENS HET GEMEENTE BESTUUR VAN LEEUWARDERADEEL, Convoceeren mits deze, de Herformde Floreenplichtige Ingezetenen van den Dorpe Stiens, op Dingsdag den 3 December 1811, des morgens ten elf uuren, in de Kerk aldaar, tot het stemmen van een KERKVOOGD, en het opnemen en sluiten der KERKE-REKENING.

Mitsgaders de Herformde Floreenplichtige Ingezetenen van den Dorpe Wirdum, op Dingsdag den 3 December eerstkomende, des voordemiddags ten elf uuren, in de Kerk te Wirdum, om met elkanderen by meerderheid van stemmen, te concludeeren, over eenige belangryke propositien, betrekkelyk de administratie dezer Kerkvoogdy; wordende de absente Floreenplichtigen gehouden in de te nemene besluiten te berusten.

Het Plaatzelyk Bestuur voornoemd,
Ter Ordonnantie van hetzelve,
H. Y DE JONGH, *gezw. Klerk.*

MR. KLAAS EEKMA, op het Heerenveen in Ængwirden, zal op HEDEN den 22 November 1811, by de provisionele Palmslag, ten huize van *Johannes Meyer*, Kastelein op het Heerenveen, en den 29 November 1811, by de finale Palmslag, ten huize van *Klaas Klazes de Jong* Junior, Kastelein in de Nieuwe Aanleg te Gersloot, telkens des nademiddags præcies ten twee uur, aan den meestbiedende publiek by Verhooggeld præsenteeren te Verkopen:

Zekere heerlyke ZATHE en LANDEN, met HUIZINGE, HIEMINGE, HOVINGE, BOMEN en PLANTAGIE, uit Greid- en Bouwland bestaande, staande en gelegen te Langezwagen, zodanig en in diervoegen als by *Sytze Douwes* als Eigenaaren wordt bewoond en gebruikt, waarvan het Bouwland by de finale Palmslag, het Greidland op St. Petri 1812, en de Huizinge met Hornleger op den 12 Mei 1812 vry van Huur te aanvaarden; en zulks in dertien Perceelen, breder by Billetten, welke met en benevens de Conditien, inmiddels by voornoemde Mr. *Klaas Eekma* ten zynen huize te vinden zyn.

MR. KLAAS EEKMA, zal op voornoemde tyden en plaatsen, nog aan den meestbiedende præsenteeren te Verkopen:

Zekere veertien Mad best KLYNLAND, in het zogenaamd klein Schar ofte Geven, onder den Dorpe Nyëhaske gelegen, door *Sytse Douwes* cum uxore als Eigenaaren wordende gebruikt, doch op St. Petri 1812 vry van Huur te aanvaarden, en zulks in vyf Perceelen; alles breder by Billetten daaraf zynde, te bekomen met en benevens lecture der Veilconditien, ten huize van hem Mr. *Klaas Eekma* op het Heerenveen in Ængwirden.

DE Keizerlyke Notaris D. VAN HECHT MUNTINGH, præsenteert publiek by Verhooggeld te Verkopen:

Een HUIZINGE, ERVE en TUIN, staande en gelegen te Hyum, en aldaar geqt. met No. 11., by *Klaaske Annes*, Weduwe wylen *Jan Folkerts* bewoond en gebruikt wordende, op den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden.

Wie hier aan gadinge maken, komen op MORGEN den 23 November 1811, ten huize van de Wed. *Jacob Lammerts*, Casteleinsche te Hyum, by de provisioneele en finale Palmslg, des nademiddags ten vier uuren, en Kopen op Conditien die als dan voorgelezen zullen worden, welke inmiddels by voorn. Actuarius te Hallum te vernemen zyn.

DE Keizerlyke Notaris G. WILHELMY te Bergum, zal op MORGEN den 23 November 1811, 'snamiddags 1 uur, ten huize van *Auke Alles*, Herbergier te Hardegaryp, by Strykgeld præsenteren te Verkopen; — navolgende VASTIGHEDEN gelegen te Hardegaryp, afkomstig van *Jochum Jelles*, als:

I. Een HUIZINGE, bestaande in twee Kamers, Achterhuis en Schuure met deszelfs Grond, Hiem en Hof, en daar op staande Plantagien, (exempt de Esschen Stambomen) zynde No. 37, in de Verponding aangeslagen tot 42 Guldens, by *Sybe Oenes* en *Klaas Jans* bewoond.

II. Een Venne WEIDLAND, groot 12 Pondematen.

III. Drie Mad MIEDEN, *de Galie-venne* genaamd.

IV. Drie en een half MAD, voor *Gerrit Sinnema* over de Weg. En

V. Een Percheel vergraven LAND onder Ryperkerk, groot een Mad, *Pieterom me Causebanden* genaamd.

E. VAN LOON, Keizerlyke Notaris te St. Anna, en JACOBUS JOHANNES, Ontvanger te Vrouwenbuurt, præsenteren publiek te Verkopen: Een sterke HUIZINGE en SCHUURE, gequoteerd met No. 186., met een HOVINGE, staande en gelegen op de Oude Bildzyl, wordende by de Wed. van *Andries Tewes* als Eigenaarsche bewoond, den 12 Mei 1812 vry aantevaarden.

Wie hier aan gadinge maakt, kome op MORGEN den 23 November by de Beschryvinge, en den 7 December 1811 by de provisioneele en finale Palmslag, telkens 'snamiddags ten 3 uur, by *Schelte Symons*, Castelein op de Oude Bildzyl.

DE Secretaris E. VAN LOON, zal op Woensdag den 27 November 1811, 's morgens om elf uur, by Boelgoed Verkopen: Vier-en-veertig uitmuntende Yperen BOMEN, ter dikte van zes tot negentien duim over 't kruis, en de lengte na rato, zeer geschikt voor Wagenmakers en Wieldraaijers, staande om het Kerkhof te Vrouwenbuurt, direct aan de Vaart.

MR. FRANCISCUS BAVIUS, in de Poststraat te Leeuwarden, gedenkt op Maandag den 25 November 1811, 's avonds te zes uur præcys, ten huize van de Weduwe *Riemersma*, in het Dockumer Veerhuis in genoemde Stad, by Strykgeld te Verkopen:

Eene voor korte Jaaren nieuwgebouwde HUIZINGE cum annexis, staande bezyden de Herberg *de Posthoorn*, buiten de Wirdumerpoort te Leeuwarden, gequoteerd Letter L. No. 268., thans by *Floris Groenia* cum ux. et soc. wordende bewoond, den 12 Mei 1812 vry van Huringe.

Breder by geaffigeerde Billetten.

DE Secretaris MEBIUS, zal op Maandag den 25 November 1811, 's nademiddags twee uur, ten huize van *Tjepke Thomes Hoekstra*, Castelein te Marsum, by Strykgeld Verhuuren: Vyf Pondematen Vruchtbaar GUARDINIERSLAND, gelegen naby Marssum.

DE Secretaris MEBIUS, zal op Maandag den 2 December 1811, 's nademiddags vier uur, ten huize van *Klaas Martens Koopman*, Castelein in de Herberg de Beetgumer Molen, by Strykgeld Verkopen:

Een sterke HUIZINGE en SCHUURE, met een schoone HOVINGE, staande en gelegen zeer gerieflyk en plaisierig, aan de Rydweg in de Beetgumer Molenbuurt, gequoteerd met No. 85, thans by *Willem Franzen* cum uxore als Eigenaars bewoond, doch op den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden.

DE Ondergetekende, maakt door deze bekend, dat hy begonnen is te fabriseeren, beste en zuivere CHOCOLAAD, in onderscheidene zoorten; houd zich gerecommandeerd in een ieders gunst, met belofte van een prompte en civiele bediening.

L. METZ, *Confiturier te Leeuwarden.*

DE Avoué C. N. VAN DER LET te Leeuwarden, gedenkt publiek aan de meestbiedende te Verkopen:

I Een hegte HUIZINGE en TUIN, staande en gelegen op 't Noordvliet by Leeuwarden, gequoteerdt met Letter M. No. 11, door wylen de Hr. *Sjoerd Rinnerts van der By* met de dood ontruimt, agt dagen na de finale Palmslag vry te aanvaarden. Waar op geboden is 2075 Car. Gls. 15 Strs.

II. Eene hegte HUIZINGE cum annexis, staande en gelegen in 't Agterom tusschen de Tuinsterpoort en 't Droevendal te Leeuwarden, gequoteerd met Letter B. No. 99, by *Hendrik Klinkenbosch* en Vrouw voor 33 Glds. 's Jaars als Huurders wordende bewoond, den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden. Waar op geb. is 410 Gls.

III. Een dito HUIZINGE daar naast, gequoteerd met Letter B. No. 100, by de Wed. *Jan Hoites* voor 32 Gls. 's Jaars als Huurdersche in gebruik, den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden. Waar op geboden is 400 Car. Glds.

IV. Een HUIZINGE daar langs, gequoteerd met Lett. B. No. 102, by *Dirk Giesen* cum soc. wordende bewoond, den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden. Waar op geboden is 595 Car Gls 15 Strs.

V. Een dito HUIZINGE daar langs, gequoteerd met Letter B. No. 104, by de Wed. van *Hendrik Aats* voor 29 Gls en 18 Strs. 's Jaars als Huurdersche in gebruik, den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden. Waar op geboden is 315 Car. Gls.

Wie daar aan gadinge maken, komen op Maandag den 25 November 1811, by de finale Palmslag, 's avonds te vyf uur præcies, ten huize van de Koffyschenker *Nicolaas Lourens* te Leeuwarden, en kopen op Conditien dan voorteiezen, die inmiddelen tyde ook kunnen worden gezien by de Actuarius voorn

DE Avoué C. N. VAN DER LET, en de Notaris J. C. KUTSCH, zullen op Maandag den 25 November 1811, 's avonds ten 5 uren, ten huize van *Hinne Westra*, Kastelein in de Ster te Leeuwarden, by Strykgeld Verkopen:

I. Een sterke HUIZINGE en neringryke BAKKERY, staande en gelegen in het Ruitersquartier binnen Leeuwarden, gequoteerd met Letter F. No. 123, door *Fytter Hendriks* Mr. Bakker als Eigenaars bewoond, den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden.

II. Een STOEL in de Galileër Kerk alhier, No. 307., staande over de Predikstoel, Zitgeld 2 Gulden, den 1 February 1812 vry te aanvaarden.

DE Keizerlyke Notaris J. C. KUTSCH te Leeuwarden, zal op Donderdagen den 28 November 1811 by de Beschryving, den 5 December 1811 by de Verhoging, en den 12 dito by de finale Palmslag, telkens nademiddags om één uur præcys, ten huize van de Castelein *Lieuwe Klases* te Menaldum, publiek Verkopen:

Eene heerlyke ZATHE en LANDEN, met HUIZINGE, gequoteerd No. 45., SCHUURE, BOMEN en PLANTAGIE, staande en gelegen onder den Dorpe Menaldum, groot naar naam en faam 51½ Pondematen, waar van 5 Pondematen Bouw- en de overige Greidlanden zyn, door de Wed. *Harke Pieters* en anderen als Huurders wordende gebruikt, belast geweest met 15¼ Floreenen; de Huizinge, Schuure en Greidlanden Petri en Mei 1812, en 3 Pondematen Bouwland Petri 1821, en 2 Pondematen dito Petri 1813 vry te aanvaarden, en zulks in *veertien* Percheelen; by de Billetten breder omschreeven.

DE Notaris C. SCHULTZ, zal op Maandag den 25 November 1811 by de finale Palmslag, ten huize van *N. Lourens*, Koffyschenker te Leeuwarden, publiek Verkopen:

I. Eene treffelyke HUIZINGE en TUINTJE, in de groote Hoofdstraat te Leeuwarden, gemerkt met Letter H. No. 127., door *Elkan T Levy* cum ux. bewoond, op den 12 Mei 1812 te aanvaarden. Waar op geboden is 2500 Car. Gls. 15 Strs.

II. Een HUIZINGE daar naast, met Letter H. No. 128, door *Joseph Elkan Levy* als huurder tot den 12 Mei 1812 bewoond. Waar op geboden is 500 Car. Gls. 15 Strs.

III. Een HUIS in de kleine Kerkstraat te Leeuwarden, Letter F. No. 84., door *Andries Levy Meyers* voor 85 Gls. 's Jaars bewoond, tot 12 Mei 1814. Waar op geboden is 777 Car. Gls. 15 Strs.

IV Een HUIS in de Booterhoek of by St. Jobs Leen, met Letter F. No. 239., wordende de noordlykste Kamer door *Jan Gautier* voor 9 Stuivers 's weeks, en de zuidlykste Kamer door de Wed. *Koen* voor 10 Strs. 's weeks bewoond. Waar op geboden is 300 Car. Gls.

V. Een WOONING in 't Agterom by de Amelandstraat, Letter A. No. 166., by *Adam Joseph Levy* bewoond. Waar op geboden is 57 Car. Gls.

DE Keizerlyke Notarien Mrs. HUBER en VAN DER PLAATS, zullen op Dingsdagen den 26 November by de Beschryving, en den 10 December 1811, by de provisionele en finale Palmslag, telkens 's namiddags twee uuren præcies, in de Herberg de Posthoorn te Dronryp, publiek aan de meestbiedende by Stryk- en Verhooggeld præsenteren te Verkopen:

I. Een uitmuntend HUIS, met een SCHUUR er agter, zeer geschikt tot een Fabriek, ook om met weinig kosten Kamers in dezelve te doen maken, bevindende dit Huis vier zeer goede Vertrekken, welke een schoon uitzigt over de Vaart en Rydweg hebben. — Voorts een Winkel, Keuken &c. &c., staande by de Hoornbrug te Dronryp, aan *Jan Martens* en *Vrouw* in Eigendom hebbende toebehoord, No. 68, dadelyk na de finale Palmslag te aanvaarden.

II. Eene HUIZINGE cum annexis, staande in de Kerkeburen op de Zwan te Dronryp, bestaand uit een Voorkamer, by *Jan Durks*, en een Agterkamer by *Witze Klazes* beide als Huurders bewoond, No. 153, den 12 Mei 1812 te aanvaarden.

ZEG HET VOORT.

De Secretaris Mr. S. WYBENGA en Mr. W. J. HANEKUYK, zullen op Woensdagen den 27 November, den 4 en 11 December 1811, telkens des middags van een tot twee uuren, by de Schryvinge, Verhoginge en finalen Palmſlag, ten huize van den Castelein *H. Winter* in het Heeren Logement te Harlingen, publiek by Strykgeld præſenteren te Verkopen: Eene uitmuntende HOUTZAAGMOLEN, met derzelfs toebehoren, GROND en GEBOUWEN, ſtaande aan de Trekvaart tusſchen Harlingen en Franeker, onder het resſort van den Dorpe Midlum, voormaals bezwaard met 15 St. Floreen ſub No. 18., by *Pieter Gosſes* als Eigenaar gebruikt, acht dagen na den finalen Palmſlag te aanvaarden, uitgezonderd dat de Voorkamer der Woning hier by zynde tot Mei 1812 met huuringe is bezwaard aan *Bonne Gosſes* cum ux. Breder volgens Billetten.

De Keizerlyke Notaris Dr. P. J. MEBIUS, zal op Woensdag den 27 November 1811, 's nademiddags vier uur, ten huize van *Jan Jans Postma*, Kastelein op Dronryp, publiek Verkopen:

Een ſchoone HUIZINGE, gequoteerd met No. 167, met derzelfs Hovinge en Bleek, ſtaande en gelegen in de Kerkebuurt aldaar, by de Eigenaar *Baen Hayes* cum uxore bewoond, beſtaande deze Huizinge in een Voorhuis, geſchikt tot winkelneering, waarin die affaires veele Jaren is gedreven, een Zydkamertje, een Middelkamer, een Achterkamer en een Achterhuis, voorzien van Put en Regenwatersbak, op den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden. Waar op geb. is 576 Car. Gls.

De Keizerlyke Notaris Dr. P. J. MEBIUS, zal op Zaturdag den 30 November 1811, 's nademiddags 2 uur, ten huize van *Jan Luitzens*, Castelein in de Witte Swaan te Deinum, by de proviſionele en finale Palmſlag Verkopen:

De bovengemelde HUIZINGE en HERBERG, gequoteerd met No. 34, ſtaande en gelegen zo plaſierig als gerieflyk aan de Trekvaart in genoemde Dorpe, met het daar aan behorende Lytshuis, voorzien van Put, Bak, Bleek en verdere Commoditeiten. Waar op geboden is 485 Car. Glds. 15 Strs.

De Keizerlyke Notaris SYBREN WESTERBAAN te Bolsward, zal publiek by Verhooggeld præſenteren te Verkopen:

Eene ſchoone Koopmans HUIZINGE, ſtaande en gelegen op 't best der Stad Bolsward, gequoteerd met Letter B. No. 201, voorzien van een ruim voorhuis, Zydkamertje, Peykamer, een Middel- of Bergkamer voor Goederen, een ſchoone Kelder, een Tuinkamer, ſchoone Graanzolders, naast hetzelve een Wagenhuis, Hooizolder, Stalling voor agt Koeijen en twee Paarden, een Schuur, wordende de Brandery nu reeds groot dertig Jaren in deze Huizinge uitgeoeffend, ook een ſchoone Tuin agter hetzelve, alles zodanig en in diervoegen als het door den Actuarius dezes wordt gebruikt, zynde direct te aanvaarden.

De Kopers kunnen des verkiezende, de BRANDERS GEREEDSCHAPPEN op Tauxatie overnemen.

Wie hier aan gadinge heeft, kome op Donderdag den 28 November 1811, by den finalen Palmſlag, 's avonds om 5 uur, in de Herberg de Wynberg te Bolsward, en kope op Conditien dan voortelezen, intusſchen by den Actuarius dezes te vernemen. ——— Zynde inmiddels deze Huizinge uit de hand te koop.

Dr. J. HAITSMA, te Bolsward, gedenkt publiek aan de meestbiedende te Verkopen:

I. Een HUIZINGE en HORNLEGER, onder Abbega, gequoteerd met No. . . by *Marten Tjeerds* tot den 12 Mei 1812 in Huuringe.

II. Elf Pondematen GREIDLAND, gelegen onder Westhem, (de *Blauwhuister Elf* genaamd) belast op No. 12 met 1¾ Floreen, en 12 Strs. Maalgeld per Pondemate, door *Tomas Symons* en *Mevis Hendriks* wordende gebruikt, voor 12 Car. Gls. 10 Strs vry Land, Petri 1812 vry te aanvaarden.

Wie hier aan gadinge maakt, kome op Donderdag den 28 November 1811, by de Verhoginge en finale Palmſlag, 's nademiddags om 2 uur præcies, ten huize van *Jan Mevis*, Kastelein in het Hof van Holland te Bolsward.

De Keizerlyke Notaris ISAÄC TELTING, te Franeker, zal op Donderdagen den 28 November 1811, by de Beſchryving, den 5 December by de Verhoging, en den 12 by de Palmſlag, telkens 's nademiddags twee uur, in de Herberg de Roskam te Franeker, by Stryk- en Opbodsgeld in het openbaar præſenteeren te Verkopen:

I. Eene hegte wel ter neeringſtaande Koopmans HUIZINGE, BLEEKVELD en TUIN, ſtaande naby de Douwe Ages Pyp binnen Franeker, Wyk E. O. No. 29, by de Heer *J. W. Katwinkel* in huur gebruikt, den 12 Mei 1812 voor de Koper vry te aanvaarden.

II. Eene wel geconditioneerd wel ter neeringſtaande Koopmans HUIZING, BLEEKVELD en TUIN, ſtaande naby de drie Bruggen Wyk T. N. No. 102, binnen Franeker, by *T. J. Hoekſtra* bewoond, den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden.

III. Een WONINGE en ERVE, ſtaande aan de Stadswal naby de Leeuwarder Waterpoort Wyk T. N. No. 111, binnen Franeker, by *Fokele Joris Wasſenaar* en Vrouw in huur gebruikt, voor negen Stuivers des Weeks, den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden.

IV. Een hegt en ſterk PAKHUIS, beſtaande in twee groote en twee kleine Zouders, benevens een Bok, ſtaande aan de Gragtswal Wyk Oostvliet No. 7 onder Franeker, laatst by de Koopman *Klaas Rientzes* in huur gebruikt, direct voor den Koper vry te aanvaarden, zynde belast met 1¾ Ducaton Jaarlykſche Grondpagt aan de Stad Franeker; breder volgens Billetten. De Conditien zyn by den Actuarius bovengemeld te vernemen.

Dr. T. S. TROMP, zal op Donderdag den 28 November 1811, by de Beſchryving, en den 12 December daar aan volgende, by de proviſionele en finale Palmſlag, ten huize van *J. M. Bölger*, in het Heeren Logement te Franeker, 's nademiddags præcis 2 uur, publiek aan de meestbiedende by Stryk- en Verhooggeld præſenteren te Verkopen:

I. Een wel beklant TICHELWERK, ſtaande naby de Stad Franeker aan de Harlinger Trekvaart, by de Erven van wylen den Heer *J. Salverda*, met veel ſucces wordende gedreven.

II. Een ZATHE en LANDEN, groot 22¾ Pondematen best Greidland, grenſende aan het voorgaande Percheel, tot St. Petri en den 12 Mei 1812, by *Jakob Symons* cum uxore in gebruik.

De Conditien van Verkoop, zullen agt dagen voor de Beſchryving te vernemen zyn by den bovengenoemden Actuarius te Leeuwarden, en by *Jakob Symons* voormeld.

UIT DE HAND TE KOOP

By SIKKE ANTHONES, Timmerbaas te Makkum. Een vol beſlag ZEILEN van een Snikſchip. Een ZEIL en BEZAAN nieuw, en FOKKE en BYZEILEN halfſleten; benevens twee ANKERS en twee TOUWEN, WANT en ſtaande en lopend GOED. Twee ZWAARDEN zo goed als nieuw. Twee POMPEN dito.

UIT DE HAND TE KOOP.

Een SCHUITJE, lang 40 voeten, wyd 9¼ voet, hol na advenant, met Zeil en Treil, en zo als 't bevaren wordt door den Eigenaar *Albert Keur*, op de Keizersgragt te Leeuwarden. *Brieven Franko.*

By beſloten Briefjes te Huur: voor den tyd van vyf Jaren, ingegaan St. Petri en Mei 1812, en eindigende op gelyken tyde 1817, een heerlyke ZATHE en LANDEN cum omnibus annexis, groot naar naam en faam 90 Pondematen, alle Greide, ſtaande en gelegen onder den Dorpe Rauwert, by *Lolke van Gorkum* en Vrouw thans wordende bemeijert; — waar van de Conditien van heden af ter lezing leggen by Mr. *E. Jongſma*, Lid van de Rechtbank te Leeuwarden, by wien de Briefjes voor of uiterlyk op den 13 December 1811, moeten worden ingezonden.

H. C. BLOK EN H. BOLMAN

te Leeuwarden, maken door deze bekend, dat hunne nieuwe opgerigte ZEEPZIEDERY, thans in werking is, verzoeken tot dat einde, een ieders gunst, met belofte van een prompte bediening.

Die Brieven of Commisſien gelieven inte zenden, verzoeken wy op de Ondergetekende Firma, waarop de Fabriek zal worden gedreven.

LEEUWARDEN den 14 November 1811. B L O K EN B O L M A N.

De Keizerlyke Notaris H. D. VAN EEKMA, zal op Zaturdag den 7 December 1811, des avonds ten 6 uuren, ten huize van *Johannes Cancrinus*, Tapper op 't Heerenveen, publiek by Strykgeld Verkopen:

Eene HUIZINGE, ſtaande en gelegen op 't Heerenveen, achter de Dracht, geq. met No. 252, zynde voorzien van twee Kamers, twee Zolders en een ruime Bleek, wordende door *Jacob Jouwſtra* en *Cornelis Sytzes* bewoond, den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden, en dat op zeer aannemelyke Conditien.

De Keizerlyke Notaris H. L. VAN EEKMA, zal op Zaturdag den 7 December, des avonds ten 6 uren, ten huize van *Johannis Cancrinus*, Tapper op 't Heerenveen, publiek by Strykgeld Verkopen:

Eene ſchoone HUIZINGE, geq. met No. 191., ſtaande en gelegen op 't voornaamſte op 't Heerenveen op de Dracht, wordende thans door de Koopman *Beerend Koning* bewoond, zynde deze Huizinge voorzien van eene rojale Voorkamer, Middel- en Achterkamer, Kelder, Keuken, benevens eene ruime Zolder; voorts Put, Regenwatersbak en ruime Bleek, op den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden, en dat, op zeer aanneemlyke Conditien.

H O U T - V E I L I N G.

Men zal op Donderdag den 28 November 1811, 's morgens om 11 uur, ten huize van *J. J. de Graaff*, Koopman aan de Eernſumerzyl onder Friens, by Veiling Verkopen:

Tien Ladingen Zwols Eiken HOUT, van diverſe zoorten. 1 Lading ligt en zwaar KROMHOUT. 1000 SPARREN, van 18 tot 30 voeten. 10 ſtuks MASTGOTEN, tot 56 voeten; alles by open water.

VERKOOPINGE IN HET OPENBAAR.

Van ROERENDE GOEDEREN en HUISRAAD, benevens BOERE REEUW en GEREEDSCHAPPEN, welke geſchieden zal op Donderdag en Vrydag den 28 en 29 November 1811, telkens des morgens ten tien uren voordenmiddag, ten huize van *Hendrik Jans Hes*, Huisman woonende in de Compagnie van Schoterland onder den Dorpe Jubbega, aan den meest- en laatstbiedende, beſtaande:

I. Uit vier Bedden met derzelver toebehooren, Kabinet, Teekast, Pulpitum, Klokken, Tafels, Stoelen, Koper, Tin, Yzerwerk, Porcelein en Aardwerk.

II. Uit eenige Winkelgereedſchappen, en Goederen van Schalen, Gewigten, Vaten, Dozen, Trompen, eenige Botten, en een party Aardwerk.

III. Uit elf Melke zo Koeyen als Rieren, een vette Vare Koe, vier Kalve tweejarige, vyf Hoklingen, zes Kalvers, en een Stier, drie Paarden, twee extra vette Varkens, en een Winter Varken, twee Karrs met koperen Hoepen, een Wagentje op Riemen, een Chais, twee Boere Wagens, waar van een met Beſlag, een Ploeg, twee Eggen, een Poolze Slee, vier koperen Emmers, en verdere KOEMELKERS en BOUW-BOERS GEREEDSCHAPPEN, mitsgaders ongeveer agtien Koeſeters Hooy, een party Rogge in het Stroo, en een party Stroo, benevens een quantiteit Zaad, zo van Rogge als Boekweit, en allerhande zoorten van andere Goederen, welke ten dage der Veiling ten voorſchyn zullen worden gebragt.

ZEG HET VOORT.

H O U T - V E I L I N G.

Men zal op Zaturdag den 30 November 1811, 's morgens tien uur, by de Nieuwezyl onder Oosthem, in publieke Veiling præſenteren te Verkopen:

8 Landingen Zwols en ander Eeken HOUT, van alle zoorten.

2 Ladingen Wezelſche ROEDEN.

Een party Yperen en Beuken HOUT, Vugten BALKEN, KLOSSEN, SPARREBOMEN.

Een party mooy KROMHOUT, en wat er als dan meer genummerd zal liggen.

ZWAARE EIKEN BOOMEN.

Men præſenteert publiek by Stryk- en Verhooggeld te Verkopen:

Eenige Percheelen op ſtam ſtaande zwaare Eiken BOOMEN, op *CAMMINGA STATE* onder Oudkerk, van waar dezelve gemakkelyk kunnen vervoerd worden.

Wie hier aan gading maakt, kome op Zaturdag den 14 December 1811, 's middags twaalf uur, in de Herberg by de Weduwe *Jelle Feykes* te Oudkerk.

Die iets te prætenderen hebben van, of ſchuldig zyn aan *SAAKE SJOERDS* en *YTSKE JANS*, Echte Lieden te Blya, worden verzocht, daarvan opgave en betaling te doen aan *Pier Melles* en *Klaas Jans Jonker*, als gevolmagtigde van gemelde Echte Lieden, dewelke ten dien einde zullen vaceeren op iederen Dingsdag in de maand November 1811, 's nademiddags van 2 tot 4 uuren, ten huize van *Minke Bartels*, Casteleinske te Blya, zullende na verloop van de maand November geene prætentien meer worden aangenomen.

Die geene welke prætenſien hebben op den Boedel van wylen BAUKE RINSMA, in leven Lid van de Municipale Raad te Dockum, worden verzogt, daar van opgave te doen aan den Heer *YNSO FOCKEMA* aldaar, als Voogd over des overledenes nagelaten Zoon FOLKERT, voor den 1 December 1811, zullende als dan het Inventaris worden geſloten, en geen meer prætenſien op dien Boedel kunnen worden aangenomen.

PIETER FORMER, Huisman onder Hallum, in qualiteit als Voogd over JACOB en AALTJE VAN DER WOUDE, nagelaten minderjarige Kinderen van *Heert van der Woude*, in leven Kastelein te Berlikum, den Boedel van laatstgemelde onder BENEFICIE VAN INVENTARIS aanvaard hebbende, verzoekt een ieder, die iets te vorderen hebben van, en ſchuldig zyn aan de Boedel van *Heert van der Woude* voornoemd, daar van aangave te doen aan de Keizerlyke Nataris J. C. KUTSCH, in de Weert te Leeuwarden, voor den 8 December 1811.

Alle de gene die iets te Prætenderen hebben van, of Schuldig zyn, aan de Nalatenſchap van CATHARINA HULMAN, in tyden Weduwe Ds. JOHAN GEORG BERGER, gewoond hebbende en Overleden binnen Leeuwarden, gelieven daar van aangave en betaling te doen aan de Koopman *Dirk van der Veen*, aan de Vleeschmarkt binnen genoemde Stad, als Exécuteur Testamentair; uiterlyk voor den 10 December dezes Jaars.

NB. Alle den geene die wat te prætenderen heeft, of ſchuldig is, aan den Boedel en Nalatenſchap van wylen *Jan Martens*, in tyde Mr. Grofſmid te Oldeboorn, worden verzogt, hunne competentien op te geven, en die ſchuldig zyn betaling te doen voor primo January 1812, aan den Ondergetekende, als Adminiſtrator van wylen voorſz. Perzoon en Goederen; als mede die geene, die Papieren of anderzints, betreklyk dezen Boedel, onder zich hebben, ten ſpoedigſten aan dezelve in te zenden en af te geven, om als nog in de verbanden, voor zo ver noodzakelyk te worden geregiſtreert, uiterlyk met drie weken à dato dezes, by gebreke, zo een als ander, zal de ſchade op de nalatigen worden verhaald, alzo de liquidatie en ſcheiding en deeling effect ſorteerd.

LEEUWARDEN den 7 November 1811. J. W A R I N G A.

§ § § Daar wordt vermist een WINDHOND, zwart van hair en grys om de ſnuit, zynde een Rekel; die dezelve te regt brengt by D. ROMAR, Boekverkoper te Franeker, zal wel beloond worden.

)o( )o( )o(Al wie een HOKLING vermist, kan na bewys van eigendom en betaling der onkosten, weeder bekomen ten huize van de Weduwe *Sye Gerbens* te Roodkerk.

NB. NB. NB. By H. MOOLENYZER, Boekhandelaar te Amſterdam, wordt uitgegeven: Het DAGBLAD voor de *gemeene Man*, ter inlichting in het Wetboek NAPOLEON, bevat in Zamenſpraken tusſchen *Pieter* en *Ernst* twee gebuuren; dit Dagblad is *zeer onmisbaar* voor die geene dewelke met de WETTEN van het Ryk bekend wil zyn, waarvan thans 32 Nummers het licht zien, à ieder 4 Duiten, hetwelk om de 14 dagen met 2 à 3 Nommers vervolgd wordt, en zyn te bekomen by de Boekhandelaars *Brouwer* te Leeuwarden, *van der Ley* te Harlingen, *Schierbeek* en *Groenenbergh* te Groningen, *Smallenburg* te Sneek. By bovengemelde wordt ook uitgegeven: Uittrekzel van WETTEN en ACTEN van het *Gouvernement*, zeer geſchikt om in een *Portefeuille* of *Zakboekje* te dragen; in klein Octavo à 2 Stuivers.

TE LEEUWARDEN, by D. R. SMEDING en M. KOON, Drukkers van het Dagblad.